

TRAVAIL POUR LA SEMAINE DU 14 au 17 avril 2020 :

1er travail, poursuite du cours

Séance 7 : Ode à Cassandre, Ronsard

À CASSANDRE

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée,
5 Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las, las ses beautés laissé choir
10 Ô vraiment marâtre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
15 En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Ronsard *Odes*, I,17 (1524)

PREAMBULE : Fais des recherches sur Apollinaire et propose une petite biographie.

1ères impressions : (comme nous avons l’habitude de le faire en cours, inscris sur ta feuille de cours tes premières impressions à la suite de ta première lecture - découverte de ce poème de Ronsard.

Questionnaire :

A- avant de lire le poème

1) Indique la composition du poème (type de strophe, type de vers et de rimes).

.....
.....
.....

B- Lecture de la première strophe

2) Quels sont les deux “sujets” du poème?

.....

3) (1er sujet) a) A qui parle le poète? b) que sait-on d’elle? c) quel sentiment éprouve-t-il pour elle? d) est-ce réciproque? Tu surligneras dans tout le poème les mots qui renvoient à cette femme.

.....
.....
.....
.....

4) (2è sujet) Que lui propose d’aller voir le poète au premier vers? Tu surligneras le champ lexical de ce qui va être vu dans tout le poème.

.....
.....

C- Lecture de la deuxième strophe

5) Cette strophe installe une atmosphère bien différente... Quelle inquiétude apparaît soudain dans l'esprit du poète? Surligne d'une nouvelle couleur le champ lexical de l'inquiétude

.....
.....
.....

D- - Lecture de la dernière strophe

6) Analyse de l'expression "votre âge fleuronne". a) A quoi renvoie "votre âge"?
b) Sur quel radical est formé le mot "fleuronne"? A quoi renvoie-t-il alors?

.....
.....

7) Ce poème repose sur une métaphore filée. Après avoir précisé le comparant et le comparé, explique le point de comparaison. Tu pourras te servir de ta réponse à la question 7 et d'autres passages du texte pour expliquer et justifier.

.....
.....
.....
.....

8) Quel est le premier mot de la strophe? Quel rôle joue alors cette dernière strophe?

.....
.....
.....

-> pour aller plus loin : à ton avis, quel le but du poète à travers ce poème? N'est-ce

vraiment que de proposer une balade à son amoureuse? Quelle est son intention “cachée”?

.....

.....

.....

.....

.....

Séance 8 : baiser amoureux (étude de l’image) p 34-35

Reportez-vous à votre manuel p 34-35. Après avoir étudié les différents documents, répondez aux questions.

Séance 9 : les figures de style : révisions et approfondissements

1) relire les 4 textes de la séquence et répertorier les différentes figures de style

- *Je vis, je meurs*, Louise Labé :

.....

.....

.....

- *Un poème*, Queneau

.....

.....

.....

- *Mon rêve familial*, Verlaine

.....
.....
.....

- *Après un rêve*, Romain Bussine

.....
.....
.....

- *La flèche saignante*, Apollinaire

.....
.....
.....

- *l'Adieu*, Apollinaire

.....
.....
.....

- *L'amour est un oiseau rebelle* in *Carmen*, Bizet

.....
.....
.....

- *Ode à Cassandre*, Ronsard

.....
.....
.....

2) manuel p 232-233 : lire exo 1 et la leçon puis faire si vous le voulez un ou plusieurs exercices à l'oral ou à l'écrit tout seul ou en lisant la correction qui suit. Le

but n'est pas en 4è de connaître et repérer toutes les figures de style mais de comprendre les différentes catégories et les avantages à utiliser des figures de style.

CORRECTION

OBSERVER

Exercice 1 : 1. La réponse de Robinson est surprenante : la question de son interlocuteur ressemble à une énigme, présentée à travers des images mystérieuses. Robinson semble donc synthétiser toutes ces images en donnant la réponse de l'énigme, par un terme générique, « l'Océan ». 2. Les images que Vendredi donnent de la mer sont multiples et variées. Tout d'abord, « une mère qui berce » évoque la houle de l'océan et son mouvement de va-et-vient qui peut être comparé à celui d'une mère berçant son enfant. Puis, « un cuisinier qui sale ta soupe » permet de comparer la mer, étendue d'eau salée, à une soupe : elles ont en effet la même consistance, et la référence au sel permet d'identifier l'océan. Ensuite, « une armée de soldats qui te retient prisonnier » évoque la dimension angoissante de la mer, puisque les fortes vagues peuvent parfois empêcher de rejoindre le rivage. « Une grosse bête qui se fâche, hurle et trépigne quand il fait du vent » compare la mer à un animal, la rendant presque vivante, et souligne son caractère imprévisible et comme colérique : la tempête en mer déchaîne les flots de manière inquiétante. Enfin, « une peau de serpent aux mille écailles qui miroitent au soleil » insiste plutôt sur l'aspect visuel de la mer et des reflets du soleil sur l'eau. Cette description énigmatique de l'océan est donc très imagée, permettant ainsi de faire ressortir les différents aspects de celui-ci.

S'EXERCER

Exercice 2 : 1. Cet exemple est une comparaison car le lien entre le comparé (« jeune fille ») et le comparant (« oiseau ») est explicite grâce à l'outil de comparaison

« comme » 2. Cet exemple est une métaphore : le lien est implicite puisque le verbe « être » identifie le comparé (« ma jeunesse ») et le comparant (« l'orage »). 3. Cet exemple est une comparaison : un outil de comparaison (« semblable à ») explicite l'analogie entre le comparé (« le poète ») et le comparant (« le prince des nuées »). 4. Cet exemple est un métaphore : le comparé (« tu ») et le comparant (« la terre qui prend racine ») sont liés implicitement par le verbe « être »

Exercice 3 : 1. Cet exemple comporte une périphrase : « la planète bleue » évoque en réalité la Terre. Elle est décrite ainsi à cause de l'étendue d'océan qui la caractérise, par rapport aux autres planètes. 2. Cet exemple comporte une antiphrase : « Bravo ! Je vous félicite ! » est ironique et s'oppose au constat du retard. 3. Cet exemple comporte une hyperbole : « des siècles » est manifestement un signe d'exagération. 4. Cet exemple comporte une antithèse : « pleure » et « ris » sont des antonymes. Ils soulignent l'ambivalence des sentiments du locuteur. 5. Cet exemple comporte une litote : le locuteur exprime son goût pour le gâteau par une tournure négative (« pas mauvais du tout » signifie en réalité « très bon »). 6. Cet exemple est une hyperbole : « 1000° C » permet de montrer que le locuteur a particulièrement chaud.

Exercice 4 : Hyperbole : 1, 3, 5 Accumulation : 2, 4 Gradation : 6

1. « Le voici. Vers mon cœur tout mon sang se retire. » (Racine) est une hyperbole car il s'agit d'une exagération, d'une amplification de la réalité : le personnage veut montrer qu'il est physiquement affecté par l'apparition d'un autre personnage, mais ce saisissement n'a pas des conséquences aussi impressionnantes sur son corps.

2. « Il s'accrochent, ils mordent, ils lacèrent, ils en bavent » (Céline) est une accumulation puisque le narrateur décrit quatre actions différentes à la suite, en utilisant le même pronom (« ils ») et le même temps (le passé simple), ce qui donne une unité à l'énumération.

3. « Ses moindres actions lui semblent des miracles » (Molière) est une hyperbole : l'exagération est perceptible dans la comparaison entre « moindres actions », qui insiste sur la dimension insignifiante des actions, puis au contraire le terme « miracle » qui insiste sur leur dimension extraordinaire.

4. « Le lait tombe : adieu veau, vache, cochon, couvée. » (La Fontaine) est une accumulation : quatre mots de même classe grammaticale et formant une unité sémantique (les animaux de la ferme) sont énumérés.

5. « Ca y est, elle a mille ans. » (Brel) est une hyperbole : « mille » est une amplification de la réalité puisque cet âge est impossible dans la réalité.

6. « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap ! ... » (Rostand) est une gradation : il s'agit d'une accumulation de mots de la même classe grammaticale et formant une unité sémantique puisque tous évoquent un bloc de pierre dressé. Mais ce qui la différencie d'une accumulation est le fait qu'ils soient ordonnés dans un ordre croissant, évoquant un bloc de pierre de plus en plus grand.

Exercice 5 : a) La comparaison est : « ses yeux [...] semblaient une eau dormante ». « Ses yeux » est le comparé, « eau dormante » est le comparant, et « semblaient » est l'outil de comparaison. On peut relever deux métaphores : « son teint de pêche mûre », qui compare « son teint » (comparé) à une « pêche mûre » (comparant) grâce à son fonction de complément du nom ; « ses cheveux couleur de soleil », au sein de laquelle le mot « couleur » permet de comparer celle de « ses cheveux » (comparé) à celle du « soleil » (comparant). b) Le portrait de Mme Chabre est très mélioratif, mais ces images rajoutent une dimension poétique au texte : la jeune femme est comparée à des éléments naturels, la « pêche mûre », le « soleil », l'« eau ». Cette comparaison et ces métaphores accentuent la fraîcheur de la jeune femme et sa proximité à la nature insiste sur son innocence et son absence de superficialité.

Exercice 6 : Hyperbole : 2, 7 Litote : 3, 4 Euphémisme 1, 5, 6

1. « J'ai aidé un homme d'un certain âge à traverser la rue » est un euphémisme : « un homme d'un certain âge » est une périphrase qui permet de désigner un homme âgé, tout en atténuant l'idée de vieillesse. L'emploi de cet euphémisme est signe de respect et de délicatesse.

2. « Quelle journée ! Je suis morte de fatigue ! » est une hyperbole : l'idée de mort permet d'insister sur la grande fatigue du locuteur, mais ne correspond pas à une réalité.

3. « Tu as encore cassé un verre ? Décidément, tu n'es pas très doué ! » est une litote : la tournure négative permet de dire moins pour suggérer plus, c'est-à-dire ici la grande maladresse de l'interlocuteur.

4. « Je ne me débrouille pas trop mal au basket » est une litote : la tournure négative permet de dire moins pour suggérer plus, c'est-à-dire le talent du locuteur. Ici, l'emploi de la litote est une marque d'humilité.

5. « De nouveaux aménagements sont faits pour les personnes à mobilité réduite » est un euphémisme : « les personnes à mobilité réduite » est une périphrase qui permet de désigner les personnes handicapées avec délicatesse et respect.

6. « Son oncle s'est éteint à l'âge de quatre-vingt ans » est un euphémisme : « s'est éteint » permet d'évoquer la mort comme un sommeil, et en atténue donc la portée douloureuse et inquiétante.

7. « Je suis sûre que si je mange une part de ce gâteau, je vais prendre dix kilos ! » est une hyperbole : l'exagération apparaît à travers l'opposition entre « une part » et « dix kilos ». L'écart entre la cause et la conséquence permet de montrer qu'il s'agit donc d'une hyperbole, qui est une figure d'amplification.

Exercice 7 : Dans ce célèbre poème de Joachim du Bellay, on peut repérer deux comparaisons. La première apparaît au vers 1 : « qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage ». Le comparé est « qui [...] a fait un beau voyage », le comparant est « Ulysse » et l'outil de comparaison est « comme ».

La seconde apparaît au vers 2 : « comme celui là qui conquiert la toison et puis [...] âge ». L'outil de comparaison « comme » permet de comparer le même comparé que dans la comparaison précédente à Jason, c'est-à-dire « celui-là qui conquiert la toison et puis [...] âge ».

Il y a également une personnification : « des palais Romains le front audacieux » (v. 6). En effet, le « front » est une caractéristique physique humaine, ici appliquée à un monument.

Enfin, il y a aussi une anaphore, avec la répétition en début de vers de « plus [...] que » aux vers 5, 7, 8, 9 et 10. Cette anaphore permet de mettre en valeur l'affection du poète pour son pays natal, par opposition aux éléments du paysage romain.

Exercice 8 : La production de l'élève devra utiliser de nombreuses comparaisons et métaphores, et devra permettre de deviner l'animal décrit.

Le texte suivant est donné à titre d'exemple.

Délicatement alangui, farouchement endormi sur des terrains interdits, un œil ouvert puis deux qui semblent ne rien voir. Comme un dieu égyptien, tel un sphinx antique, il se dresse tout à coup de toute sa superbe. Posé un moment comme une statue de marbre, attiré par une proie qu'il espère sienne, il bondit, arme vive, pour, tout à coup, renoncer comme un héros grec fatigué de combattre. Puis il se frotte contre toi, murmure son contentement et à pattes de velours retrouve son lit d'avant la chasse.

2è travail : dictée à trous

voici le lien pour faire la dictée :

http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/auto_eval/dictee_trou/tat_20080703.html

3è travail : livre audio à écouter

voici le lien pour écouter la nouvelle qui a inspiré l'opéra de Bizet *Carmen*.

<https://www.youtube.com/watch?v=Gh7oDkCxq90>

-> La semaine prochaine je vous proposerai le "contrôle" de séquence et nous commencerons une nouvelle séquence sur le théâtre.